



Dans une lettre ouverte adressée au Président de République dont nous avons eu copie chez nos confrères de coupsfrancs.com, un ex conseiller du Président Biya devenu "homme de Dieu" lui demande de renoncer le pouvoir.

Cette lettre de Joseph Ingwat II, puisqu'il s'agit de lui, intervient alors que des voix au sein du RDPC (Rassemblement démocratique du peuple camerounais) s'élèvent pour apporter un soutien à une future candidature au chef de l'Etat de 85 ans dont 36 à la tête du pays.

237actu.com vous propose ci-dessous et en intégralité ladite lettre

*À son Excellence Monsieur Paul Biya, Président de la République, Chef de l'État
Objet: Psaumes 10 Excellence Monsieur le Président de la République, Par courrier en date du 17 avril 2018, je vous faisais connaître de la part du Dieu Très Haut, que l'heure est enfin arrivée pour que vous consentiez à me recevoir en tête à tête en tant que le Serviteur oint du Dieu Vivant, aux fins d'examiner avec vous, les meilleures modalités de dévolution du pouvoir en ces circonstances aussi gravissimes que dramatiques: fronts de guerres multiples, pillages généralisé sur fond d'enlissement global qui, chaque jour qui passe, enfoncent un peu plus le pays dans son odieuse et longue guerre civile, ô combien, fatalement meurtrière.*

Monsieur le Président de la République,

Je sais que vous avez malheureusement et à tort, constamment pensé qu'il s'agirait plutôt, à propos de ma présente initiative épistolaire, d'équation égoïste, pour la classer d'office régulièrement sans suite, depuis une bonne dizaine d'années.

Il s'agit, cependant bel et bien de la survie de tout un Peuple pour lequel, le Père Céleste, Chef Suprême de toutes les nations, n'a cessé lui-même de vous intimer l'ordre de revoir, de fond en comble, la Constitution en vigueur, aux fins d'y introduire promptement l'ensemble des principes et règles susceptibles de garantir la meilleure gouvernance possible, et plus particulièrement, une alternance paisible sur fond de vérité au sommet de l'État.

Ainsi, parce que vous avez, consciemment et résolument, choisi de tourner le dos non à un homme, mais aux ordres du Très Haut, pis encore, que vous avez ignoré une telle main tendue pour la paix et le bonheur du Cameroun, Il vous à de facto retiré Sa confiance comme Chef de ce pays. Vous n'avez, à la vérité, aucune raison d'en douter.

Aussi Vous demande-t-il de libérer le fauteuil présidentiel pour l'occupation duquel, vous n'avez plus aucune légitimité, ni devant Lui l'Éternel, ni devant la grande majorité du peuple Camerounais.

Monsieur le Président de la République, Ce n'est donc plus le temps des jongleries politiques ni de tergiversations. Et ne tentez surtout pas de feinter le Très Haut!

À cet effet, il est question entre autres, de stopper votre gigantesque programme électoral à résultats préfabriqués sans gloire, à l'instar des bétons importés du stade d'Olembe.

Ce d'autant plus où, chaque jour qui passe, sans l'accomplissement de la volonté souveraine du Dieu des Armées, rapproche le Cameroun tout entier, du gouffre de la désolation, de l'amertume et de la désespérance généralisées.

C'est pourquoi, en vertu du sacré principe du parallélisme des formes et dans la mesure où vous ne pouvez nier avoir reçu le pouvoir d'État des Mains du Dieu de tous les Âges, le juste privilège vous revient donc à présent de le Lui restituer, afin qu'il le confie à celui qu'il a choisi pour le salut des générations de Camerounaises et de Camerounais.

Monsieur le Président de la République, J

e ne saurais trop faire appel à votre très haut discernement pour comprendre :

– Que l'Éternel, le Dieu qui a pour nom ? JE SUIS? (Exode 3: 14), est fermement entré Lui-même en action et qu'il ne reculera pas du tout! Alors, mettez-vous à l'oeuvre selon l'ordre de l'Éternel!

– Qu'il s'agit sans contredit pour le moment, non de l'humiliation de l'Homme d'État, le recordman de longévité au pouvoir dans notre pays, mais d'un passage de témoin exemplaire, tel que le veut l'Éternel, le Dieu Suprême.

Au reste, soyez rassuré que l'Éternel n'oublie pas que vous avez bénéficié de son onction et

qu'à ce titre, le Cameroun devra vous garantir, avec toute la dignité qui vous sied, la retraite la plus heureuse et la plus paisible possible, au lieu même qu'il vous plaira de choisir librement pour les jours à venir.

Je vous prie de croire, Excellence Monsieur le Président de la République, en l'assurance de ma fidèle et très respectueuse considération.

Yaoundé le 2 mai 2018



Joseph Ngwat II,

Serviteur du Dieu Vivant.
